

Un éventail de scénarios reflet des incertitudes démographiques

Plusieurs hypothèses sont vraisemblables pour l'évolution de la fécondité, comme pour celle des migrations. Leur combinaison fournit un éventail de scénarios qui situe la population réunionnaise de 2030 autour du million, avec une variation possible de plus ou moins 100 000 habitants.

Population en 2030 selon les 15 scénarios

		Hypothèses de fécondité : évolution de l'Indice synthétique de fécondité...		
		Haute	Centrale	Basse
		... selon les tendances 1990-2005 (2,5 en 2030)	... vers 2,1 en 2030	... vers 2,1 en 2020, puis stable
		Hypothèses de migration (en milliers de personnes)		
Source : Insee, Omphale	Absence de migrations (solde migratoire ¹ en 2029)	1 041 (0)	982 (0)	971 (0)
	Tendances récentes (1990-2005) (solde migratoire ¹ en 2029)	1 075 (3,2)	Central 1 026 (3,3)	1 010 (3,3)
	Accélération de l'immigration (solde migratoire ¹ en 2029)	Haut 1 117 (5,9)	1 074 (6,0)	1 054 (6,0)
	Émigration accrue (solde migratoire ¹ en 2029)	980 (- 1,7)	933 (- 1,6)	Bas 914 (- 1,6)
	Émigration forte à partir de 2011 (solde migratoire ¹ en 2029)	980 (- 2,0)	936 (- 1,7)	979 (- 1,6)

¹ différence entre le nombre d'arrivées et de départs

Les hypothèses de projections

Une seule hypothèse de mortalité

Pour estimer les décès, on suppose que l'évolution de l'espérance de vie se fait de manière parallèle à celle qui est observée en France métropolitaine, soit, d'ici 2030, un gain de 3,2 ans d'espérance de vie pour les femmes et 4,3 ans pour les hommes.

Trois hypothèses de fécondité

1. **Maintien de la fécondité à horizon 2030** : on suppose que la tendance à la stabilisation de la fécondité observée depuis le début des années 2000 se maintiendra jusqu'en 2030.
2. **Fin de la transition démographique en 2030** : dans cette hypothèse on estime que la fécondité diminuera progressivement pour atteindre en 2030 un taux qui correspond au taux de renouvellement de la population (2,1).
3. **Fin de la transition démographique en 2020** : dans cette hypothèse, le taux de fécondité correspondant au renouvellement de la population est atteint dès 2020 et se maintient jusqu'à 2030.

Cinq hypothèses migratoires

1. **Absence de migrations** : il s'agit d'un cas d'école avec mise à zéro de tous les quotients de migration. L'intérêt est de montrer ce que pourrait être l'évolution de la population réunionnaise en l'absence de migration.
2. **Tendances récentes** : dans ce cas, on utilise les quotients migratoires calculés entre le recensement de 1990 et les estimations de population de 2005. On suppose donc que les migrations moyennes observées par sexe et âge au cours des 15 dernières années seront celles des 25 prochaines années.
3. **Accélération de l'immigration** : dans cette hypothèse, on suppose que les jeunes partent moins et que l'attractivité de La Réunion augmente. Sur l'ensemble de la période, les départs des jeunes (19-23 ans) diminuent de moitié par rapport à la période 1990-2005, tandis que les arrivées aux autres âges augmentent de moitié.
4. **Émigration accrue** : dans ce cas, on suppose que les incitations au départ sont fortes, notamment pour les jeunes adultes, tandis que les arrivées sont découragées. L'émigration des jeunes entre 19 et 23 ans augmente par rapport à la période 1990-2005, tandis que l'immigration observée aux autres âges diminue.
5. **Émigration à partir de 2011** : cette hypothèse suppose que le départ à la retraite des baby boomers crée une forte attraction vers la France métropolitaine à partir de 2011. La propension à émigrer augmente alors à tout âge.

Le point de départ des projections est la population par sexe et âge calculée au 1^{er} janvier 2005, à partir des estimations locales de population et des trois premières vagues du nouveau recensement. À partir de ces données, le modèle Omphale applique, d'année en année, des quotients migratoires, de fécondité et de mortalité par sexe et par âge. Ces quotients sont déterminés en fonction des tendances observées par le passé.

L'incertitude liée à l'évolution de la migration et de la fécondité a fait retenir trois hypothèses de fécondité et cinq hypothèses de migration. En revanche une seule hypothèse est relative à la mortalité. La combinaison de ces hypothèses a conduit à construire 15 scénarios d'évolution de la population réunionnaise. Il n'a pas été affecté a priori de probabilité de réalisation aux hypothèses retenues. Pour autant, les phénomènes majeurs tels que le vieillissement de la population sont inéluctables.

Selon ces scénarios, la population réunionnaise pourrait varier de 914 000 à 1 117 000 personnes en 2030. Parmi les 15 scénarios, l'accent est mis sur trois : un **scénario central** qui correspond à ce qui semble le plus vraisemblable ; un **scénario haut** pour lequel les migrations et la fécondité sont très favorables à l'augmentation de population, un **scénario bas** pour lequel les migrations et la fécondité sont les moins favorables à l'augmentation de la population.

Les dynamiques de peuplement décrites ici supposent que ces tendances se répliquent d'année en année, sans intégrer les réactions complexes qu'elles peuvent susciter : effet sur le marché foncier, impact et effets correctifs des politiques publiques territoriales... Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions.